

NEUVIÈME ANNÉE. VOLUME XVII, No 13.

Samedi, 28 Mars 1891.

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1448, B. P.

Imp. de la SEMAINE RELIGIEUSE, 191 et 193, rue St-Urbain.

# IMPRIMERIE ANT. ROBERT

Livres, Factums, Pamphlets, En-Tetes de Compte,  
Cartes d'affaire, Lettres Funéraires, etc.  
SPÉCIALITE : Ouvrages pour fabriques, collèges, couvents, souvenirs d'or-  
dination, images funéraires, etc. Exécutés promptement et à bas prix.

191 et 193, RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

## B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par  
Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les  
Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Pro-  
vince de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour  
prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

## CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la  
gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



**LIVRES** Anciens et Modernes achetés et échangés, catalogues publiés trimestriellement. Librairie scientifique. Papeterie à bon marché.

**GRANGER FRERES,**

No 1699, RUE NOTRE-DAME, 2e porte a l'Est de l'Eglise  
Notre-Dame, Montreal.

## **QUERY FRERES**

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN  
No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

## **NOUVEAUX RESSORTS DE PORTE " ECLIPSE "**

Ferment les portes même les plus lourdes sans bruit. RASOIRS dit " Surveyer" garantis, prix \$1.25. SERRURES de sûreté. CLANCHES en cuivre ou en bronze. CADENAS inrochetables, VERROUX, etc. COUTELLERIE, ARGENTERIE, PATINS, etc., chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

## **PERRAULT ET MESNARD.**

**ARCHITECTES**

17 Cote de la Place d'Armes

Boîte 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

FONDERIE DES ARTISANS

FONDEE EN 1870

**DAY & DEBLOIS**

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude " BEAUPRÉ " pour chauffage des Eglises, Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-  
tures et Balustrades en Fonte pour Toits, Tourel-  
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures  
pour Cimetières, etc., etc.

120, RUE ANNE, - MONTREAL

## PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	30	MARS	— Ste-Croix (Srs Grisés).
MERCREDI	1	AVRIL	— Couvent d'Hochelaga.
VENDREDI	3	"	— Couvent de St-Laurent.

## FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	29	Mars	— PAQUES, doub. 1 cl.
LUNDI	30	"	— DE L'OCTAVE, doub. 1 cl.
MARDI	31	"	— DE L'OCTAVE, doub. 1 cl.
MERCREDI	1	Avril	— De l'Octave, sem.
JEUDI	2	"	— De l'Octave, sem.
VENDREDI	3	"	— De l'Octave, sem.
SAMEDI	4	"	— De l'Octave, sem.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE, 29. — Annonce de la *Quasimodo*, et de la clôture du temps Pascal.

**Ca hedrale** — Demain après la grand'messe pontificale, Monseigneur l'Archevêque donnera la bénédiction papale. Il y a indulgence plénière.

Après-midi, vêpres pontificales à 3½ h. suivies du salut. Le soir il n'y aura pas d'archiconfrérie.

Vendredi, 3 avril; exposition du T. S. Sacrement toute la journée; le soir, à 7h. bénédiction salut et sermon.

**Notre-Dame** — Dimanche de Pâques, le matin à 6½ h. messe de communion générale de la retraite des hommes et des jeunes gens. Immédiatement après vêpres, sermon de la clôture de la retraite, salut et bénédiction du T. S. Sacrement.

Lundi, 30, à 7h. messe de fondation pour les fondateurs de l'église Notre-Dame.

**Eglise St-Joseph**, rue Richmond. — Mercredi, 1er avril, à 7h. messe pour les associés vivants et défunts de la confrérie de St-Joseph.

Dimanche de Pâques à 1½ h. p. m., assemblée de tous les membres de la Société de St-Vincent-le-Paul, conférence St-Joseph.

**Eglise St-Pierre**. — A partir du dimanche de Pâques, les messes se diront aux heures suivantes :

Les dimanches, basses messes à 5½ h. 6½ h. et 7½ h. grand'messe à 10h.

Les jours de semaine, 5½ h. 6½ h. et 7h.

**St-Jean-Baptiste**. — Demain, fête patronale de l'Union St-Joseph de Montréal. Messe solennelle à 10½ h.

**Eglise du Jesus** — Dimanche de Pâques, à 6½ h. p. m., sermon de la clôture de la retraite de l'Union Catholique.

**College Bourget**, Rigaud. — Mardi, 31 mars, à 8h. grand'messe pontificale et ordinations par Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

---

## La Semaine Religieuse de Montréal

Rédaction : { M. l'abbé J. M. Emard.  
                  { M. l'abbé P. N. Bruchési.

Administration : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1891. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des huit années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet au directeur, à l'Archevêché. Prix : \$8.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE DIRECTEUR.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

---

9me Année.

SAMEDI, 28 MARS 1891.

Vol. XVII, No 13.

---

---

## SOMMAIRE :

I. Dimanche de Pâques. — II. Discours de Notre Très Saint-Père le Pape Léon XIII au Sacré-Collège. — III. Le 250e anniversaire de Ville-Marie. — IV. La Résurrection : chant de l'Eglise grecque. — V. L'importation illicite des liqueurs enivrantes. — VI. Goffiné. — VII. Itinéraire de la visite pastorale de 1891, pour l'archidiocèse de Montréal. — VIII. Chronique. — IX. Consultation.

---

## DIMANCHE DE PAQUES

---

Les disciples d'Emmaüs (S. Luc, xxiv).

I. Pendant que deux disciples fidèles s'en.retenaient tristement de la mort de leur Maître bien-aimé et se troublaient dans leurs espérances, le Seigneur lui même leur apparaît ; et, sans se faire connaître, il les instruit, les fortifie et les console. Ainsi se réalise la divine promesse consignée dans l'Evangile : « Là où deux ou trois seront unis en mon nom, je serai au milieu d'eux. » Ce mystère visiblement accompli sur la route d'Emmaüs, nous apprend ce qui se passe invisiblement sur tous les chemins de la vie. Que de fois le Seigneur est tout près de nous, quand la charité fraternelle nous unit dans une même prière et une même pensée ! Nos yeux corporels ne le voient pas ; mais nous sentons sa présence par les inspirations douces qui éclairent notre foi et dilatent notre confiance.

Nous ressentirons indubitablement les effets de cette présence

si, de notre côté, nous marchons sous l'œil de Dieu, et si nos entretiens sont tels que Jésus-Christ puisse y prendre part.

II. Remarquons, avec saint Grégoire, que les disciples n'avaient pas reconnu leur Maître pendant qu'il leur expliquait les prophéties ; mais ils le reconnurent à la fraction du pain ; mystère que les âmes pieuses ont souvent expérimenté. La parole de Jésus-Christ, pleine de vie et de lumière, renferme un feu qui rend tout brûlants les cœurs qui en reçoivent les effusions ardentes. Mais la fraction du pain, au banquet de l'Eucharistie, donne une évidence plus intime et plus complète. Alors ce n'est plus l'harmonie de la parole qui nous fait tressaillir, c'est Jésus-Christ lui-même qui nous touche, nous illumine, et nous embrase.

Le Seigneur se manifeste aux âmes croyantes qui savourent sa parole, sa nourrissent de sa vie et font leurs délices de son amour. Si donc nous apportons ces dispositions à la Table sainte, nous reconnaitrons Jésus-Christ à la fraction du pain, et nous contemplerons un jour dans la majesté de la gloire Celui que nous adorons dans les mystères de la foi.

---

## DISCOURS

DE

NOTRE TRÈS SAINT-PÈRE LE PAPE LEON XIII

**Au Sacré-Collège**

*Dans l'audience solennelle du 2 mars.*

---

« Une autre année de pontificat s'est accomplie pour nous ces jours-ci. Elle s'est écoulée, elle aussi, au milieu de sollicitudes et d'amertumes très graves, par suite des difficultés de tout genre suscitées partout contre l'Eglise.

« Quant à l'année qui commence, si toutefois la bonté divine nous l'accorde, Nous ne savons pas au juste ce qu'elle va nous apporter. Mais les conditions présentes de la société humaine nous font entrevoir cette année aussi comme féconde en nouvelles tribulations.

« Aussi tenous-Nous pour opportuns et pour hautement agréables les vœux qu'élève vers Dieu pour Nous, en cette occasion, le Sacré-Collège des cardinaux, ainsi qu'il vient de Nous le manifester par l'organe de son doyen. Ce qui accroît à Nos yeux la valeur de ces vœux et la satisfaction qu'en éprouve Notre cœur, c'est que vous les avez confiés à la puissante intercession du Pontife S. Grégoire-le-Grand, en ces jours où, pour le treizième centenaire de son élection, sont mis en lumière les actes de son mémorable pontificat.

« Loin de Nous l'ombre même de la pensée d'établir la plus lointaine comparaison avec un Pontife si grand à tant de titres. Cette grandeur ne peut être pour Nous qu'un stimulant à suivre de loin de magnifiques exemples. Mais les temps se ressemblent en bien des choses, et il est utile de tirer de cette ressemblance des enseignements et des rapprochements au sujet des maux et des besoins de notre époque.

« Alors, comme à présent, l'Eglise et la Papauté eurent à combattre des ennemis acharnés : Les Lombards et les autres Barbares exercèrent longtemps la patience et la constance de saint Grégoire ; mais peut-être eut-il à éprouver de plus sensibles souffrances par le fait d'autres ennemis intérieurs, moins féroces que les Barbares, mais plus pernicious et plus rusés. Les Barbares, à la suite de la prédication évangélique, perdirent leur férocité native, s'adoucirent, se convertirent à la foi, adoptèrent des sentiments chrétiens et des mœurs civilisées. Au contraire, les ennemis intérieurs, sous la pleine lumière de la vérité, restèrent aveugles, hostiles au Pape et rebelles à l'Eglise.

« De nos jours, le nombre de ces ennemis est plus grand que jamais, de même que plus raffinée est leur malice et plus implacable leur haine ; mais leurs perfides artifices, leurs embûches, leurs assauts ne prévaudront point contre le roc sur lequel est divinement fondée l'Eglise ; et aujourd'hui aussi elle sortira sauve et victorieuse de l'âpre lutte qu'elle soutient.

« Au reste, au milieu même des plus violents ennemis et des difficultés sans nombre de son pontificat si éprouvé, S. Grégoire était plein de sollicitude pour tous les peuples de la terre ; et pendant qu'il prodiguait ses soins à l'Orient pour y conserver intégralement la foi et solidement l'union avec l'Eglise de Rome, centre de toutes les autres, — il envoyait en Angieterre des hommes apostoliques pour l'enrichir des bienfaits de la foi, qui

« firent, en effet, de cette nation la terre des saints. A l'exemple  
 « d'un si grand Pontife, Nous portons, Nous aussi, le plus vif  
 « intérêt aux illustres Eglises d'Orient, afin que, adhérant étroi-  
 « tement au centre de l'unité catholique, elles r. fleurissent d'une  
 « vie nouvelle. Nous aussi, par les vœux les plus ardents de No-  
 « tre cœur, Nous hâtons le moment où les consolants progrès de  
 « la foi catholique en Angleterre a't. indront le but désiré.

« Saint Grégoire fut, en outre, le salut de Rome, le secours du  
 « peuple italien. De même que déjà l'immortelle figure de saint  
 « Léon-le-Grand avait fait reculer sur le Mucio Attila, fléau  
 « de Dieu, de même aussi la majesté et la parole de saint  
 « Grégoire firent reculer jusqu'au Tessin, Agilulfe et ses troupes,  
 « qui, après avoir semé autour d'eux la dévastation et la ruine,  
 « étaient sur le point de livrer l'assaut à la Ville-Eternelle. Et  
 « quant au peuple italien, presque abandonné par les empereurs  
 « de Byzance et torturé par leurs représentants, Grégoire en prit  
 « constamment la défense ; il fit valoir ses griefs, s'opposa aux  
 « oppresseurs, pourvut aux besoins publics et encouragea les évê-  
 « ques italiens à en faire autant. Ainsi l'histoire même de ces  
 « temps-là confirme lumineusement ce que Nous n'avons cessé  
 « de répéter à l'Italie de nos jours, à savoir que l'Eglise et les  
 « Papes sont ses plus insignes bienfaiteurs et ses meilleurs amis,  
 « et que les combattre et les traiter en ennemis, c'est non seule-  
 « ment une impiété, mais une vraie insanité politique (*stoltezza*  
 « *politica*).

« Enfin, comme vous l'avez rappelé, Monsieur le Cardinal,  
 « S. Grégoire, par son œuvre et sa parole, combattit l'esclavage  
 « et n'épargna aucun sacrifice pour rendre, autant qu'il était en  
 « lui, la liberté aux esclaves. Mais, sous ce rapport, les conditions  
 « de notre temps sont bien meilleures ; la lutte contre l'escla-  
 « vage rencontre la plus grande faveur : des princes et des gou-  
 « vernements y sont désormais engagés. Pour nous qui, au temps  
 « de Notre jubilé sacerdotal, avons encouragé par des Lettres en-  
 « cycliques le projet de donner la liberté aux esclaves du Brésil,  
 « Nous n'avons rien omis depuis pour faire triompher, notam-  
 « ment en Afrique, ce grand œuvre de foi et de civilisation.

« L'action de l'Eglise, éducatrice et civilisatrice par excellence,  
 « est indispensable au succès : c'est en vain qu'on abolirait la  
 « traite, les marchés d'esclaves, la condition servile, si les esprits  
 « et les mœurs restaient barbares. C'est pourquoi les missionnai-



« res catholiques ont sur ce terrain leur rôle principal et privé. Ils devraient y accourir de toutes les nations et il est grandement à désirer que la faveur et l'aide des gouvernements respectifs ne leur manquent pas. Honneur à ceux qui leur prêtent déjà cette aide ou qui sont disposés à la leur prêter !

« Quant à Nous, si le Seigneur, dans sa bonté, Nous permet d'arriver à Notre jubilé épiscopal, les ressources qu'à cette occasion la générosité des catholiques voudra mettre entre Nos mains, Nous les destinerons en grande partie à ce très noble but. Il s'accorde, en effet, admirablement avec la propre et divine mission de l'Eglise, qui est de propager sur la terre le règne de Jésus-Christ et de faire goûter le fruit de la Rédemption à ceux qui sont encore assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.

« Plaise à Dieu, par l'intercession du Pontife saint Grégoire, de donner prospérité et développement à ces œuvres que les temps réclament, et les couronner du plus heureux succès !

« Dans cette espérance, Nous renouvelons au Sacré-Collège l'expression de Notre satisfaction, et Nous accordons du fond du cœur la bénédiction apostolique à tous ses membres, ainsi qu'aux évêques, aux prélats et à tous ceux qui sont ici présents. »

---

## LE 250<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE VILLE-MARIE

---

Le 18 mai 1812, après neuf jours de navigation, M. Paul de Chomedey de Maisonneuve arrivait de Québec au lieu appelé depuis Montréal, pour y établir la colonie dont il était le chef.

Par les soins de Mlle Mance et de Mme de la Peltrie, un autel fut bientôt dressé sur le rivage ; le P. Vimont qui accompagnait l'expédition, entonna le *Veni Creator*, et chanta la messe. Il fit aussi une instruction au cours de laquelle il prononça ces remarquables paroles : « Ce que vous voyez ici, Messieurs, n'est qu'un grain de senevé ; mais il est jeté par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut sans doute que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels instruments pour son œuvre ; oui, je ne doute nullement que ce petit grain ne produise un grand arbre, qu'il ne fasse un jour des progrès merveilleux, ne se multiplie et ne s'étende de toute part. »

C'était comme si le Père eût voulu dire, ajoute M. Dollier de Casson, qui nous a conservé ces paroles : « Le ciel ne commencent  
« ce présentement son ouvrage que par une quarantaine d'hommes : sachez qu'il a bien d'autres desseins. Vos cœurs ne peuvent  
« suffire pour lui rendre les louanges qu'il prétend recevoir dans ce lieu ; mais il les multipliera en remplissant de peuple  
« toute l'étendue de ces contrées dont nous prenons possession de sa part en lui offrant ce divin sacrifice. »

La prédiction du pieux jésuite s'est vérifiée à la lettre.

Peu de villes, dans l'histoire, peuvent se flatter d'avoir eu des origines aussi pures, un berceau aussi glorieux, un développement aussi régulier et cependant aussi merveilleusement rapide que celle qui fut fondée sur nos rives en 1642, et placée dès lors sous la protection de Marie.

Des événements d'un caractère surnaturel avaient groupé autour du vénéré fondateur de Saint-Sulpice, dans une même pensée de zèle et de dévouement, les pieux personnages qui composèrent la Compagnie de Montréal ; et leurs actes, non moins que leur langage, attestent qu'en établissant la colonie de Ville-Marie, ils n'étaient poussés que par le désir de procurer l'extension du règne de Jésus Christ.

Les obstacles, les oppositions même qui avaient dès le début menacé d'arrêter l'entreprise, avaient été écartés par le désintéressement le plus complet des premiers fondateurs ; leur courage et leur piété échurent en héritage aux continuateurs de cette œuvre, bénie par le pape Urbain VIII, et qui s'épanouit d'elle-même sous l'influence de la protection manifeste du ciel.

Depuis le 18 mai 1642, jour où pour la première fois s'offrait le saint sacrifice de la messe, l'Auguste-Sacrement n'a pas cessé un instant de résider à Ville-Marie, dont les progrès religieux et matériels sont venus chaque année agrandir et consolider les assises, et accroître les richesses.

Les épreuves ménagées de temps à autre par la main de Dieu, et qui parfois furent bien douloureuses, ne purent ralentir d'une manière sensible la marche régulière de notre cité dans la voie de la prospérité. La progression constante de la population, l'élargissement périodique des limites, les conquêtes de l'industrie, l'activité du commerce, en un mot toutes les améliorations matérielles ont été accompagnées d'un progrès au moins égal pour les œuvres religieuses ; des institutions en grand nombre sont venues

s'implanter tour à tour dans la terre féconde de Ville-Marie, pour exercer le ministère des âmes, travailler à l'éducation de la jeunesse, soulager l'infortune, ou même pratiquer d'une manière sublime, pour la protection commune, la prière et la pénitence dans les exercices de la vie contemplative.

Les deux ordres religieux et civil se sont prêté mutuellement un concours efficace pour faire de Montréal la ville populeuse, prospère et profondément chrétienne que l'on admire aujourd'hui.

Après deux siècles et demi d'existence, Montréal peut réclamer le titre assurément très enviable de métropole commerciale du Canada ; il lui est assuré en effet par la manière étonnante dont elle a su profiter de sa position géographique, qui en fait le centre incontesté de tout le *Dominion* ; mais il n'est que juste d'ajouter qu'elle mérite aussi bien le nom de Rome de l'Amérique, qui lui a été donné à cause de ses églises, de ses monastères, de ses établissements de charité, d'éducation et de retraite ; leur nombre et leur importance font voir que la ville de Montréal, fondée dans des vues et par des moyens essentiellement religieux a fidèlement, jusqu'à ce jour, conservé le cachet imprimé à son origine.

L'année prochaine verra donc le 250<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal ; il importe de le célébrer avec tout l'éclat et la solennité qu'il mérite. Pour cela, il est de toute nécessité que cette célébration elle-même revête entièrement la signification qui lui appartient, et qu'elle se fasse sous les auspices de la Religion qui a présidé avec tant d'amour à la naissance et au développement de Ville-Marie. Ce sera d'ailleurs le moyen d'assurer des fêtes plus grandioses, dont les résultats seront plus avantageux et le souvenir plus durable.

---

## LA RESURRECTION

---

### Chant de l'Eglise grecque.

Tu es descendu, ô Christ, jusque dans les entrailles de la terre ; tu as brisé les serrures éternelles qui retenaient captives les âmes saintes ; et trois jours après, tu sortais du tombeau, comme Jonas de la baleine.

Tu as laissé intact le sceau qui fermait le sépulcre, ô Christ ! toi qui, dans ta naissance, avais maintenu l'intégrité de la Vierge ; et tu nous as rouvert les portes du Paradis.

Mon Sauveur, tu t'es librement offert à ton Père en hostie vivante, toi qui, comme Dieu, ne saurais être une victime ; et sortant du sépulcre, tu as ressuscité Adam tout entier.

Tu es descendu dans le sépulcre, ô immortel ! tu as brisé la puissance de l'enfer, et comme un vainqueur tu t'es levé, ô Christ Dieu ! Aux femmes qui portaient des parfums, tu as dit : « Je vous salue » ; aux Apôtres tu as donné la paix, toi qui relèves ceux qui étaient tombés.

En ce jour nous célébrons la destruction de la mort, la ruine de l'enfer et les prémices d'une vie nouvelle et éternelle, un Dieu unique et comblé de gloire, le Dieu célébré par nos pères.

O nuit vraiment sacrée et vraiment festive, nuit salutaire et brillante, qui porte l'annonce du jour radieux de la résurrection, où la lumière éternelle, s'élançant du sépulcre avec son corps, a lui sur tous les hommes.

Venez donc, et participons, dans une divine allégresse, aux fruits de notre vigne nouvelle, en ce jour où le Christ ressuscite et proclame sa royauté ; louez-le dans vos cantiques comme le Dieu qui est à jamais.

Lève tes yeux, ô Sion ! regarde autour de toi et vois : brillants d'une splendeur divine et semblables à des lampes éclatantes, des fils te sont venus de l'Occident et de l'Aquillon, de la mer du Midi et de l'Orient ; ils s'unissent dans ton sein pour bénir le Christ à Jamais.

O voix divine ! voix amie ! vois pleine de tendresse ! C'est en toute vérité que tu as promis, ô Christ, de demeurer avec nous jusqu'à la consommation du monde ; nous, tes fidèles, appuyés sur l'ancre d'espérance, nous sommes dans la joie.

O Christ, grande Pâque, sainte Pâque ! O Sagesse ! ô Verbe ! ô Vertu du Dieu ! sois notre modèle ; fais-nous participants de ton royaume, lorsque se lèvera le jour qui n'aura pas de couchant.

## L'IMPORTATION ILLICITE DES LIQUEURS ENIVRANTES

Par un mandement du 20 octobre 1890, S. E. le Cardinal Taschereau, archevêque de Québec dénonçait en termes sévères, et condamnait même sous peine de réserve l'importation en contrebande des boissons enivrantes.

Cet acte de juste sévérité produisit d'abord son effet, comme Son Eminence se plut à le constater dans une circulaire au clergé en date du 30 octobre 1890.

Malheureusement le même désordre menace de se reproduire cette année s'il faut en croire des préparatifs suffisamment connus. C'est pourquoi Son Eminence, par un nouveau Mandement, en date du 17 mars 1891, réitère la condamnation et les peines déjà portées contre ceux qui font ce commerce illicite.

« *Les ivrognes, dit S. Paul, n'entreront point dans le royaume de Dieu : neque ebriosi regnum Dei possidebunt* (I Cor. VI. 10). L'intempérance est une source perpétuelle de graves péchés, la ruine des familles, la cause de nombreux scandales et de la damnation de bien des âmes. Comme chrétiens et catholiques, comme bons citoyens, vous devez, Nos Très Chers Frères, ne rien négliger pour tarir cette source funeste de tant de maux spirituels. Veillez surtout à ce que vos enfants ne soient pas exposés à contracter une habitude si dégradante, si tyrannique, et cause de tant de malheur. »

« L'autorité civile a établi certaines lois concernant l'octroi des licences et la vente des liqueurs enivrantes. Les conseillers municipaux et autres officiers chargés de ce soin, auront un jour à répondre devant Dieu de la négligence et de la faiblesse qu'ils auront montrées dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il y a péché grave à accorder des licences là où elles ne sont pas nécessaires, là où elles peuvent introduire ou augmenter un désordre qui produit la ruine des âmes et des corps ; on ne peut donner l'absolution aux conseillers municipaux qui accordent des licences à des personnes qu'ils savent être incapables de maintenir le bon ordre. Les personnes qui vendent sans licence ne peuvent être admises aux sacrements, si elles ne renoncent à leur trafic criminel. Les personnes licenciées qui manquent

« aux lois civiles ou morales, sont également indignes des sacrements. En cette matière dangereuse il y a péril de tous côtés, et celui qui veut faire son salut doit être toujours dans la crainte. » (*Mand. N° 45, 16 juin 1375*).

Le vendeur de boisson doit toujours avoir devant les yeux cette terrible menace d'un de nos Conciles : « Si par sa faute ou par sa coopération la religion est deshonorée et les âmes perdues, qu'il sache que la justice divine le punira certainement d'une manière terrible. »

En deux endroits de l'Écriture Sainte le Saint-Esprit dit clairement que l'ivrognerie fait mourir beaucoup de personnes. *Multos exterminavit vinum.* (Eccli. XXXI. 30 et XXXVII. 31).

A un si grand mal il faut un grand remède.

Les cas réservés sont : 1<sup>o</sup> l'introduction illégale des boissons enivrantes dans la province de Québec ; 2<sup>o</sup> le secours donné aux contrebandiers, par exemple, en cachant dans sa maison ou ailleurs, ou laissant cacher ces boissons, ou bien en contribuant à les transporter pour les soustraire à la loi ; 3<sup>o</sup> l'achat de ces boissons que l'on sait avoir été illégalement introduites

Nous déclarons que l'absolution de ces fautes est réservé à l'Archevêque et à ses deux vicaires généraux, de sorte qu'aucun prêtre ne peut en absoudre sans avoir reçu une permission spéciale.....

---

## G O F F I N E

---

M. H. Tremblay, de Genève vient de réimprimer le célèbre livre qui a pour titre *Goffiné ou Nouveau manuel pour la sanctification des dimanches et fêtes*.

*Goffiné* est un ouvrage substantiel et pieux, dont le titre est emprunté au nom même de son auteur, le R. P. Léonard Goffiné, chanoine régulier de l'Ordre des Prémontrés qui, vers la fin du dix septième siècle, administra successivement, et avec une haute sagesse, trois importantes paroisses du diocèse de Münster en Westphalie.

Théologien savant et nourri aux pures sources de la doctrine, apôtre zélé et tendre comme un père envers les âmes qui

lui étaient confiées, pasteur plein de miséricorde pour les pauvres pécheurs, prêtre d'une dévotion admirable envers Notre-Seigneur et sa sainte Mère, le Père Goffiné, apprit par les rudes et nombreuses expériences de son long ministère qu'un bon livre est un puissant instrument de bien. Mais il voulait un livre qui pût répondre aux besoins variés de la société où il vivait, un livre qui dissipât les préjugés de l'ignorance religieuse, plus communs aujourd'hui encore que de son temps, qui servît de guide aux âmes désireuses d'avancer dans les voies austères de la piété, qui mit à la portée des fidèles les plus belles prières de notre incomparable liturgie catholique et qui donnerait la réponse de la foi et du bon sens aux objections les plus répandues de l'hérésie et de l'incrédulité.

De là, le plan de son admirable *manuel* qui renferme un ecclésiologue composé de textes liturgiques, un développement clair, méthodique et concis de l'ensemble de la doctrine catholique, des méditations sur les épîtres et les évangiles de l'année, des élévations sur la vie des saints dont les fêtes sont le plus en honneur dans le peuple, et enfin des aspirations, des oraisons propres à exciter la piété ou à consoler les âmes brisées par les luttes incessantes de la vie. Et toutes ces richesses spirituelles, le Père Goffiné sut les condenser dans un *manuel*, c'est-à-dire dans un volume dont le format dépasse à peine celui d'un *paroissien* complet ordinaire, dans un de ces livres qu'on peut porter à la main, et que l'on tient à avoir continuellement *sous la main*. Il n'est donc point étonnant qu'un tel chef-d'œuvre se soit promptement répandu dans toute l'Allemagne, où il est devenu le trésor et comme la bibliothèque religieuse de toutes les familles chrétiennes.

Mais les pays de langue française l'ignoraient peut-être encore, si, il y a quelque trente années, Dom Placide Moura, moine de l'antique et vénérable abbaye cistercienne d'Hauterive, hélas ! maintenant supprimée, n'en eût entrepris la traduction.

Voilà donc une nouvelle édition à répandre parmi nos populations catholiques. Nous croyons que le moment est bien choisi.

Les travaux immortels de Dom Guéranger et de tant d'autres prêtres ont révélé les magnifiques trésors contenus dans nos cérémonies et dans nos prières. On sent le besoin de mettre de plus en plus les fidèles en communication intime avec l'esprit de la liturgie. On est las de tant de prières fades et sentimentales

qui mettent une mesquine personnalité humaine à la place du souffle universel et divin de l'Eglise. Aucun manuel ne nous paraît plus propre que *Goffiné* à réaliser ce désir. Aucun ne renferme autant de trésors de doctrine et n'armera mieux les intelligences catholiques contre les sophismes superficiels de l'erreur. Instruction solide, piété généreuse, onction suave et forte, *Goffiné* offre toutes les ressources que l'on doit demander à un livre de prières. Les prêtres eux-mêmes y rencontreront souvent les éléments d'un bon enseignement religieux.

Nous recommandons cette nouvelle publication qui vient d'être honorée d'une lettre si élogieuse de Son Eminence le Cardinal Mermillod et de plusieurs évêques de la Suisse et de l'Etranger.

## ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE DE 1891.

### Pour l'archidiocèse de Montréal (1).

1	Lavaltrie.....	25	Mai
2	St-Sulpice.....	26	"
3	L'Assomption.....	27	"
4	Repentigny.....	28	"
5	St-Paul de Lachenaie.....	29	"
6	Longue-Pointe.....	1	Juin
7	Pointe-aux-Trembles.....	2	"
8	Rivière des Prairies.....	3	"
9	Sault-au-Récollet.....	4	"
10	St-Léonard de Port Maurice.....	5	"
11	Mascouche.....	8	"
12	L'Epiphanie.....	9	"
13	Ste-Marie Salomé.....	10	"
14	St-Jacques.....	11	"
15	St-Liguori.....	12	"
16	Rawdon.....	13	"
17	Chertsey.....	14	"
18	St-Calixte.....	15	"

(1) La date indique le jour de l'arrivée de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque.



19	Ste-Julienne.....	16	Juin
20	St-Alexis.....	17	"
21	St-Esprit.....	18	"
22	St-Roch.....	19	"
23	St-Lin.....	20	"
24	St Felix de Valois.....	25	"
25	Ste-Elizabeth.....	26	"
26	St-Norbert.....	27	"
27	St-Cuthbert.....	28	"
28	St-Barthélemi.....	29	"
29	St-Edmond.....	30	"
30	Ile du Pads.....	1	Juillet
31	Berthier.....	2	"
32	Lanoraie.....	3	"
33	St-Thomas.....	7	"
34	St-Paul de Joliette.....	8	"
35	Joliette.....	9	"
36	Ste-Ambroise.....	10	"
37	Ste-Mélanie.....	11	"
38	Ste-Béatrix.....	12	"
39	St-Alphonse.....	13	"
40	St-Côme.....	14	"
41	Ste-Emmélie.....	15	"
42	St-Jean de Matha.....	16	"
43	St-Janvier.....	17	"
44	St-Gabriel.....	18	"

A. M. D. G.

## CHRONIQUE

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'une jolie petite brochure intitulée « Biographie de Stanislas Drapeau » par Chs Tribault.

\* \* \*

Le procès de béatification de M. Léon Dupont, surnommé le Saint Homme de Tours, très connu pour sa dévotion à la *Sainte Face*, a été ouvert à Rome le 14 janvier.

A l'occasion du dix huitième anniversaire de l'élection à l'épiscopat de Monseigneur E. C. Fabre, il y aura, le 30 mars courant, une grande séance dramatique et musicale, au collège Bourget, à Rizaud. On jouera les « Les Flavius, » drame en 5 actes et en vers.

Monseigneur assistera à cette séance, et le lendemain chantera la messe dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes du Collège.

\* \* \*

La première retraite pastorale, dans le diocèse de Québec, commencera mardi le 25 août et finira mardi le 1er septembre ; la seconde commencera le 8 septembre et finira le 15.

\* \* \*

Jeudi le 19 mars fête de saint Joseph, a eu lieu à Laprairie, au milieu d'un grand concours de fidèles, la première prise d'habit dans le noviciat des Frères de l'Instruction chrétienne.

La cérémonie, fort touchante, a été présidée par Monsieur l'abbé F. Bourgeault, curé de la paroisse ; il a donné l'habit religieux à Louis Jetté, de Chambly, en religion Frère Louis de Monfort ; Alphonse Chabot, de Chambly, en religion Frère Alphonse Thomas, et Lucien Payant, de St-Michel Archange de Napierville, en religion, Frère Yves Isidore. La messe solennelle qui a suivi immédiatement, a été chantée par M. l'abbé Bourgeault, assisté de MM. G. Lajeunesse, chapelain de l'Institut, et J. Blais, vicaire de Laprairie.

C'est Monsieur le curé qui a donné le sermon de circonstance ; le prédicateur a développé ces deux pensées : 1<sup>o</sup> bonheur des jeunes gens que Dieu appelle à l'état religieux. 2<sup>o</sup> bonheur des parents qui donnent des enfants à l'état religieux.

Cette belle fête se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement, donnée à deux heures dans la chapelle du Noviciat.

\* \* \*

La retraite de l'Union catholique, à l'église du Jésus, a été prêchée par le R. P. Rottot, S. J.

\* \* \*

Nous avons à enregistrer la mort de M. l'abbé Louis Alfred

Dubois, arrivée la semaine dernière à l'Hôpital de St-Boniface. Le défunt, natif de St-Nicolas, était âgé de 31 ans, et avait été ordonné par Monseigneur Laffèche le 26 août 1888. Depuis le 2 juillet 1889, il était vicaire à la cathédrale de St-Boniface. Cette perte est une nouvelle épreuve pour le vénérable archevêque, à qui nous offrons nos respectueuses condoléances.

\* \* \*

Le R. P. Maisonneuve, O. M. I., de St-Boniface est assez sérieusement malade d'une inflammation de poumons. Son état cependant n'inspire pas encore de craintes. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

\* \* \*

Dimanche dernier, à l'église St-Antoine, le Révd Père Carrier, C. S. C., du collège St Laurent, a donné une lecture sur « le symbolisme des cérémonies de la Semaine-Sainte. » Le savant professeur a intéressé et édifié tout à la fois son nombreux auditoire. Cette lecture a été donnée en anglais.

\* \* \*

Dans plusieurs paroisses du diocèse, il y a eu des retraites préparatoires à la fête de Pâques, et partout elles ont été suivies avec une grande régularité. La paroisse de St-Lin, pour n'en citer qu'une, a offert pendant trois semaines le spectacle le plus édifiant, Le R. P. Pichon, S. J., a prêché successivement aux enfants, aux femmes et aux hommes, et entre ces diverses classes de fidèles il y a eu comme une sainte émulation de piété et d'entrain. La prédication simple, nerveuse, substantielle et vivement intéressante de l'éminent orateur, a été comme toujours, couronnée d'un succès complet.

\* \* \*

Un incendie s'est déclaré, samedi dernier, dans une construction nouvelle et inachevée située sur le bord de la rivière à la Longue-Pointe, et destinée aux appareils qui envoient l'eau à l'asile St-Jean-de-Dieu.

Cette construction a 24 pieds sur 28. Les murs n'ont pas été trop endommagés par le feu et pourront servir de nouveau.

\* \* \*

Le R. P. Victor Beaudevin, recteur du scolasticat des Révds Pères Jésuites, est décédé dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

Depuis longtemps le Père Beaudevin souffrait de plusieurs infirmités, mais la dernière maladie qu'il a eue et qui ne l'a pourtant pas beaucoup empêché de vaquer à ses occupations, est un érépipèle.

Le père Beaudevin était un profond théologien.

Il est né à Paris il y a 67 ans et est arrivé en Amérique vers 1850.

Il fut professeur de sciences et préfet de discipline au collège Ste-Marie à Montréal et au collège de Fordham aux Etats-Unis. Il fut aussi supérieur de la maison des Jésuites à Jersey City, près de la cité de New-York.

A différentes reprises, le docte religieux a été attaché, comme prédicateur, à la maison des Révds Pères Jésuites à Québec.

En octobre 1889, il laissait l'église du Jésus, en cette ville, pour le rectorat de l'Immaculée Conception.

Le Père Beaudevin est mort à l'Hôtel-Dieu, où il a reçu les secours spirituels d'un Père de la compagnie.

Les funérailles ont eu lieu mardi à l'église St-Grégoire, rue Rachel.

## CONSULTATION

Le 1er avril prochain, mercredi de Pâques, sera le 18e anniversaire de l'élection de Mgr l'Archevêque de Montréal. A cette occasion on demande :

1<sup>o</sup> *Quels sont les prêtres qui devront ajouter à la messe l'oraison : « Deus omnium... famulum tuum Eduardum Carolum... ? »*

R. Cette obligation s'étendra à tous les prêtres qui ce jour là célébreront le Saint-Sacrifice sur le territoire du diocèse de Montréal, même aux religieux exempts, et aux étrangers qui ne font que passer ; — c'est-à-dire à tous ceux qui prieront pour l'archevêque de Montréal au commencement du Canon, en s'appelant leur propre Prélat : *Pro antistite nostro Eduardo Carolo* ; — les membres du clergé de Montréal qui ce jour-là disent la messe en dehors du diocèse ne peuvent ajouter cette oraison.

2<sup>o</sup> *Faudra-t-il omettre l'oraison de Mandato : « Pro Papa, » laquelle est la même que celle de l'anniversaire de l'évêque ?*

R. Oui, d'après un décret de la S. C. des Rites (*in Nuscana*, 22 janv. 1879, ix) — Ainsi, l'oraison du jour se récitera avec sa conclusion ; — puis la 2e oraison *Ecclesiae*, et la 3me pour l'archevêque, seront dites sous une même conclusion ; — et celle du Pape sera omise. (De Herdt., t. 1, No 74).

# AVIS

Argent à prêter aux fabriques et aux communautés religieuses,  
à 5%.

S'adresser à M. Ant. Robert à l'archevêché de Montréal.

## BIBLIOGRAPHIE

*Trois Apôtres de la Nouvelle-France : Les P.P. Jean de Brébeuf, Les Jogues et Gabriel Lalemant, par le P. Fréd. Rouvier S. J.*

C'est le titre d'un charmant volume imprimé sur papier de luxe, filets rouges, muni d'une couverture en papier-parchemin et qui présente le plus joli coup d'œil. Il raconte les travaux héroïques, les souffrances et la mort de quelques-uns de nos martyrs. Le P. Rouvier en l'écrivant a fait une œuvre dont le pays lui doit être reconnaissant. Le prix n'est que de 25 centins l'exemplaire. Il est désirable que cet ouvrage soit donné comme livre de récompense dans nos écoles et qu'il se répande dans les familles. Il inspirera à tous ceux qui le liront la pieuse pensée de demander à Dieu la glorification des premiers apôtres martyrs de la Nouvelle France. S'adresser au R. P. Désy, S. J., 14, rue Dauphine, Québec.

GAUME & CIE, Editeurs, 3, rue de l'Abbaye, Paris.

## ANNALES ECCLESIASTIQUES,

DE 1869 A 1889

Publiées sous la direction de Dom CHAMARD, prieur des Bénédictins de Saint-Maur. — En souscription, par séries de 5 fascicules de 160 pages, comprenant environ 5 vol. in-4 de 800 pages, à 10 fr. le vol. — Les *Annales ecclésiastiques* font suite à l'*Histoire universelle de l'Eglise catholique*, par ROHRBACHER, continue de 1846 à 1868 par J. CHANTREL.

## ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc.

No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL

*Vis-à-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.*

M Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

**Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.**

## MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kiddminster. Nattes en Cocoa et Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

**A. L. C. MERRILL.**

Une visite est respectueusement sollicitée.

# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

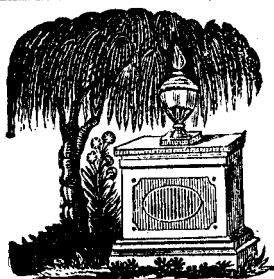
## Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT  
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

**J. & P. BRUNET,**

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix  
Très Reduits.

Specialite: Cercueils doubles en marbre,

Résidence privée: J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “ PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 208, rue Laval.

## MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

**: FRERES DE LA CHARITE**

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté  
de la dite église, près Montréal, P. Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

## ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,  
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME - - MONTREAL.

**F. ED. MELOCHE**

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'École des Arts).

**ARTISTE PEINTRE**

*Décorations d'édifices publics, religieux et civils.*

**Résidence : 43, rue des Allemands.**

**Atelier : 7, rue Ste-Julie, Montréal.**

---

**A VENDRE**

**UNE COLLECTION**

— DES —

**MELANGES RELIGIEUX**

**15 VOLUMES**

RELIÉS DE NEUF.

**S'adresser à ce Bureau.**

---

**C. S. GAGNIER**

Etablie en 1850.

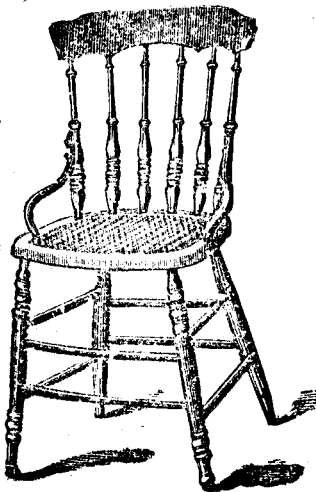
**PEINTRE DECORATEUR**

TAPISSIER

No 26 $\frac{1}{2}$  STE-ELISABETH

MONTREAL.

---



**GEO. H. L'ABBE & CIE**

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

—  
EN GROS.  
—

MANUFACTURIERS DE

Toutes sortes de Chaises en Bois, en  
Canne et Perforees, ainsi que Bancs.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

**OUVRAGE GARANTI**

**PRIX LES PLUS BAS.**

**JOS. ROBERT & FILS**  
**MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,**  
 | MANUFACTURIERS-DE  
**PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES**  
 SPÉCIALITÉ :  
 BANCS D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.  
 TOUJOURS EN MANS :  
**PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.**  
 TELEPHONE 879 B.  
**107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.**

**STANDARD LIFE ASSURANCE CO.**  
 ETABLIE EN 1825.  
 DE EDIMBOURG, ECOSSE.  
**Bureau principal en Canada : Montréal.**  
 Assurances subsistantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$33,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000.  
 Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

**VICTOR THERIAULT**  
**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**  
**16<sup>1</sup>/<sub>2</sub> et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.**  
 Téléphone No 1399. PRIX MODÉRÉS. Spécialité : Embaumer.

**A. HURTEAU & FRERE,**  
**MARCHANDS de BOIS de SCIAGE**  
**92, RUE SANGUINET, MONTREAL.**  
 CLOS } **Coin des rues Sanguinet et Dorchester.**  
 TELEPHONE No. 106.  
**Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.**  
 TELEPHONE No. 1404.

**JOS HUSEREAU** **PLOMBIER, FERBLANTIER,**  
 Poseur d'Appareils à Eau Chau-  
 de, Couvertures, Etc.  
**No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.**

**A. PALASCIO** **MARCHAND DE FER**  
**En Gros et en Détail.**  
 Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,  
 Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,  
 Meubliers etc., une spécialité.

**390, Rue St-Jacques, 390.**